

BILAN DE L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE DU CAPITAL-RISQUE AU PREMIER TRIMESTRE 2005

L'activité dans l'industrie québécoise du capital-risque (C-R) a connu une légère baisse au début de 2005, le montant investi s'élevant à 139 millions de dollars, soit 7 % de moins que les 149 millions de dollars investis à la même période l'an dernier. Les financements de compagnies ont affiché une tendance comparable. En tout, 83 entreprises du Québec ont reçu du C-R entre janvier et mars alors qu'il y en avait eu 89 en 2004.

Mais l'activité au Québec semble avoir été plus stable qu'à l'échelle nationale où les investissements ont totalisé 326 millions de dollars au T1 2005, une diminution de 22 % par rapport aux 417 millions de dollars investis au T1 2004. Dans l'ensemble, le Québec s'en est donc bien tiré, puisqu'il a obtenu 43 % du capital total investi dans tout le pays, et compte 48 % des entreprises financées par du C-R. Pour toute l'année 2004, le Québec s'était approprié 35 % des investissements et 45 % des compagnies financées à l'échelle du pays.

La régression de l'industrie du C-R au Québec et au Canada a fait partie d'une tendance nord-américaine au premier trimestre de 2005, l'activité américaine ayant aussi fait marche arrière. Selon Thomson Venture Economics, l'industrie américaine a investi 4,6 milliards de \$US comparativement à 5,0 milliards de \$US l'année précédente.

Les tendances de l'industrie du C-R au Québec ont privilégié les entreprises technologiques et non technologiques au premier trimestre, les secteurs des technologies de l'information (TI) et traditionnels ayant bénéficié d'une augmentation de l'activité sur douze mois tandis que les sciences de la vie éprouvaient une baisse notable. Les SCRT et autres fonds de détails ont été les groupes d'investisseurs les plus actifs, représentant 54 % des dollars investis au T1 2005, quoique les fonds américains de C-R et les autres investisseurs étrangers aient eux aussi joué un rôle important, contribuant 29 millions de dollars aux transactions québécoises, soit 40 % de toute l'activité étrangère effectuée au Canada.

L'industrie canadienne du C-R a connu une croissance considérable au plan de la mobilisation de fonds au cours des trois premiers mois, les nouveaux engagements de capitaux totalisant 1,0 milliard de dollars, soit 78 % de plus que les 589 millions de dollars attirés au T1 2004. De ce total, 38 % ont été amassés par des gestionnaires de fonds de C-R au Québec, ce pourcentage étant en grande partie attribuable à l'activité de mobilisation de fonds des SCRT.

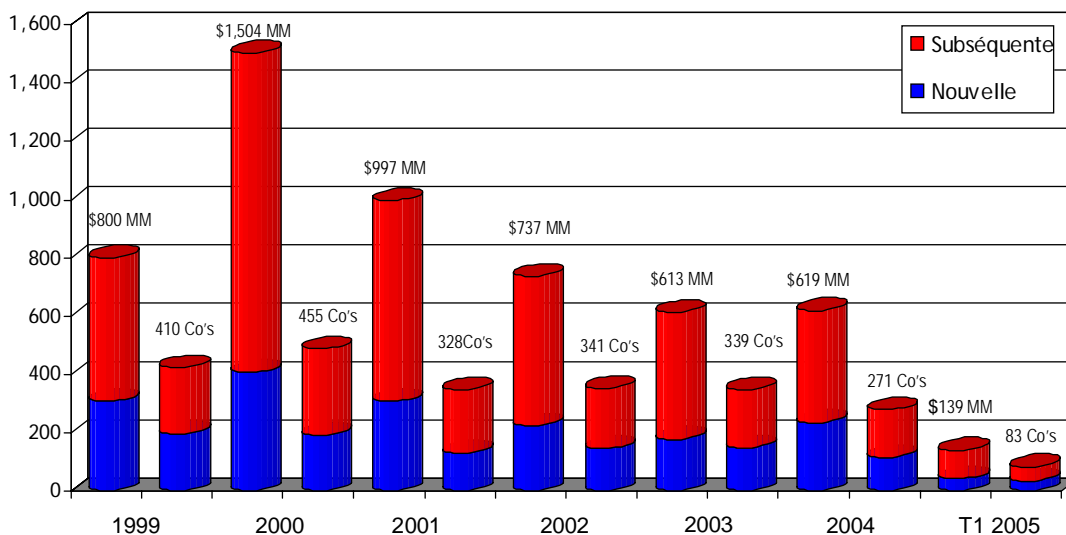
Avis de modification des données

Pour rester à la pointe des tendances dans l'industrie canadienne et québécoise du capital-risque, Thomson Macdonald met constamment à jour toute l'information financière sur les compagnies. Pour cette raison, les données d'ensemble actuelles et historiques sont sujettes à modification. Les usagers du site Web doivent par conséquent être à l'affût des révisions apportées aux statistiques trimestrielles et annuelles pour l'ensemble de l'industrie et pour les catégories particulières.

L'ACTIVITÉ QUÉBÉCOISE DE C-R DIMINUE LÉGÈREMENT AU T1

L'activité de l'industrie québécoise du capital-risque (C-R) a connu une légère baisse au début de 2005, la somme totale de 139 millions de dollars ayant été investie, soit 7 % de moins que les 149 millions de dollars qui avaient été investis au même trimestre l'an dernier. L'activité s'est toutefois rapprochée de celle du T4 2004 alors que les mises de fonds s'étaient élevées à 141 millions de dollars.

Activité nouvelle par rapport à subséquente au Québec



© 2005 Thomson Macdonald. Tous droits réservés

Une tendance comparable se dégage au niveau des financements de compagnies au Québec. En tout, 83 entreprises québécoises ont reçu du C-R entre janvier et mars, nombre qui est légèrement inférieur aux 89 compagnies qui avaient été financées il y a un an, mais supérieur aux 80 compagnies qui l'ont été au quatrième trimestre de 2004.

Les tendances de l'industrie québécoise se sont révélées plus stables qu'au Canada où les mises de fonds ont totalisé 326 millions de dollars au premier trimestre, en baisse de 22 % sur les 417 millions de dollars investis au T1 2004, et de 29 % sur les 458 millions de dollars investis au T4 2004.

Par rapport à l'ensemble du Canada, le Québec s'en est donc bien tiré pour les trois premiers mois de l'année. Les dollars investis dans la province ont représenté 43 % du total de l'industrie canadienne et ont largement dépassé la part de 34 % de l'Ontario; le Québec a aussi, une fois de plus, été en tête pour le nombre d'entreprises financées par du C-R, vu sa part de 48 %. Pour toute l'année 2004, le Québec s'était approprié 35 % des mises de fonds et 45 % des compagnies financées à l'échelle du pays.

Les statistiques du T1 2005 pour l'ensemble du Canada témoignent d'une diminution des transactions particulièrement importantes. Au T1 2005, le montant moyen investi par compagnie canadienne s'est élevé à 1,9 million de dollars comparativement à 2,4 millions de dollars au T1 2004 – une moyenne qui avait été grandement influencée par le financement de 57,0 millions de \$US dans Aspreva Pharmaceuticals, la plus importante transaction de C-R effectuée au Canada en 2004.

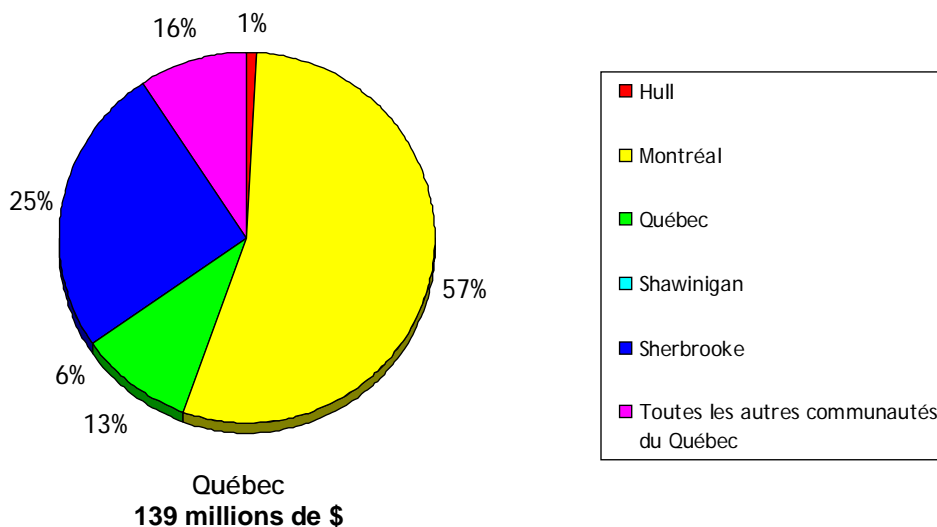
Au Québec, les variations dans la taille des transactions ont eu moins d'influence, le financement moyen par compagnie s'étant élevé à 1,7 million de dollars entre janvier et mars, soit la même moyenne exactement qu'à la même période l'an dernier.

La régression de l'industrie du C-R au Québec et au Canada, d'une année à l'autre a fait partie d'une tendance nord-américaine au premier trimestre de 2005, l'activité américaine ayant aussi fait marche arrière. Selon Thomson Venture Economics, l'industrie américaine a investi 4,6 milliards de \$US dans 674 compagnies comparativement à 5,0 milliards de \$US l'année précédente, et 5,4 milliards de \$US au dernier trimestre de 2004.

Les opérations avec des compagnies en portefeuille établies au Québec ont dominé le paysage provincial au cours des trois premiers mois, celles-ci ayant capturé 97 millions de dollars, soit 70 % du capital total investi. Ces résultats contrastent avec ceux de toute l'année 2004 alors que les nouvelles transactions faisaient des gains considérables au Québec, laissant à l'activité subséquente 62 % des investissements.

La tendance vers une plus grande diversification de l'activité de C-R par région, observée tout au long de 2004, a continué au T1 2005. La région métropolitaine de Montréal a encore une fois reçu plus de la moitié des dollars de l'industrie, mais d'autres régions ont accru leur part, notamment Sherbrooke, qui s'est classée deuxième avec un quart du total.

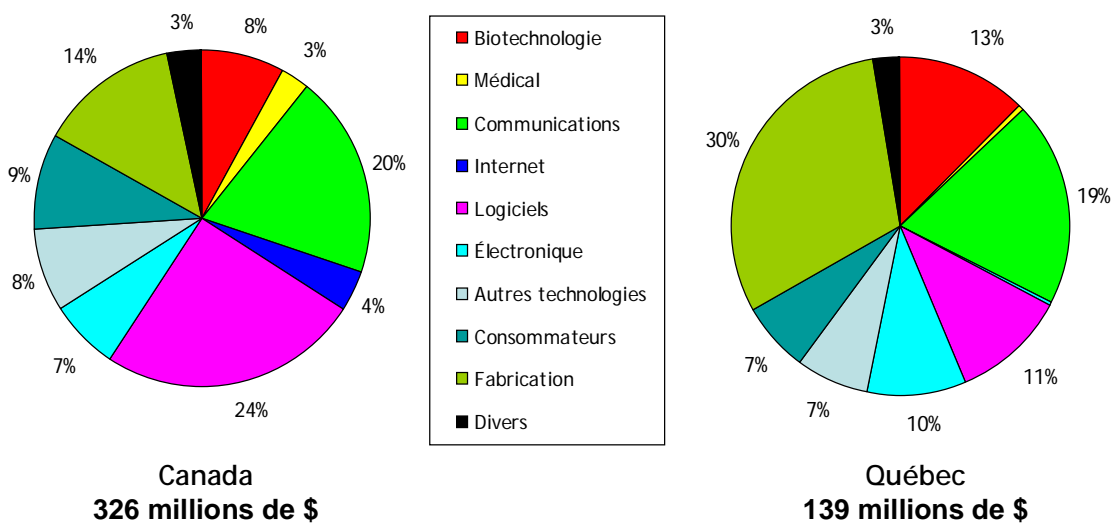
Montant investi au Québec; T1 2005



LES TI ET SECTEURS TRADITIONNELS PRÉDOMINENT AU T1

Les tendances de l'industrie du C-R au Québec ont privilégié les secteurs technologiques et non technologiques au premier trimestre, le premier étant principalement représenté par l'activité accrue dans les entreprises de technologies de l'information (TI). En tout, 56 millions de dollars ont été versés à 25 compagnies de TI, soit 19 % de plus que les 47 millions de dollars du T1 2004, et un montant qui se rapproche des 59 millions de dollars du T4 2004. Par conséquent, les entreprises québécoises de TI ont absorbé 40 % de tous les investissements ce trimestre, une augmentation par rapport au 37 % qu'elles s'étaient approprié pour toute l'année 2004.

Montant investi par secteur; T1 2005



© 2005 Thomson Macdonald. Tous droits réservés .

L'activité liée aux TI a été propulsée au Québec par le secteur des communications et de la réseautique où une demi-douzaine de compagnies – dont Colubris Networks et Datacom Wireless de Laval – ont attiré 27 millions de dollars, soit près d'un cinquième des ressources de l'industrie. D'autre part, Bluestreak Network de Montréal et 7 autres entreprises de logiciels ont absorbé 14 millions de dollars tandis qu'un nombre comparable d'entreprises dans le secteur de l'électronique, du matériel et des semi-conducteurs s'approprièrent 13 millions de dollars.

À la grandeur du Canada, l'activité dans les secteurs des TI a eu encore plus d'influence au cours des trois premiers mois de 2005, 74 compagnies ayant absorbé 179 millions de dollars, soit plus de la moitié des mises de fonds. Les entreprises de logiciels informatiques ont dominé cette tendance avec des investissements de 76 millions de dollars.

Au Québec, les dollars injectés dans les TI ont correspondu à ceux réservés aux entreprises des secteurs traditionnels. Au total, 56 millions de dollars ont été investis dans 34 sociétés

traditionnelles entre janvier et mars, soit le double des 28 millions de dollars du T1 2004, et plus que le double des 25 millions de dollars du T4 2004.

Les opérations avec des fabricants – tels que Triosyn Corporation de Mirabel – ont grandement influencé cette tendance, 43 millions de dollars ayant été investis dans 13 compagnies, soit 31 % du capital total investi au Québec. L'activité impliquant des biens et services aux consommateurs a représenté une bonne partie du reste, 9 millions de dollars ayant été investis dans 14 entreprises.

L'activité de C-R dans les secteurs non technologiques a aussi gagné du terrain sur une base nationale au T1 2005, grâce à des investissements de 86 millions de dollars dans 54 compagnies, soit un peu plus que le quart des mises de fonds de l'industrie canadienne.

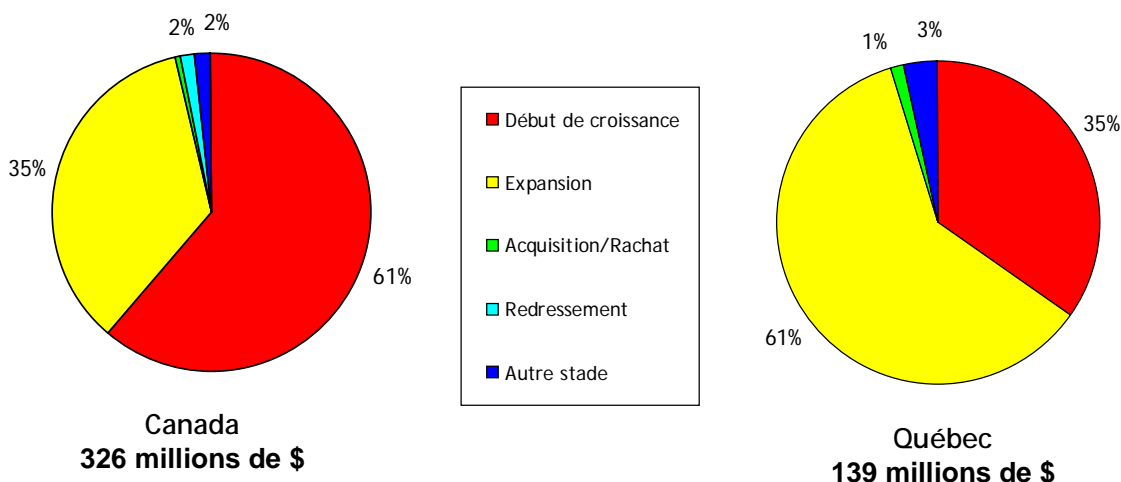
Par contre, l'activité nationale dans les sciences de la vie a périclité au cours des trois premiers mois, 24 compagnies ayant attiré seulement 35 millions de dollars, ce qui représente 11 % du capital investi par l'industrie en comparaison d'une part de 26 % pour toute l'année dernière.

Ce fut également le cas au Québec où une douzaine de compagnies dans le secteur des sciences de la vie se sont emparé de 18 millions de dollars, soit 13 % du total. Ce niveau d'activité sectorielle est inférieur à la normale sur pratiquement tous les plans, notamment en comparaison avec l'an dernier, alors que 72 millions de dollars avaient été investis dans les sociétés biopharmaceutiques et autres entreprises des sciences de la vie, et avec le quatrième trimestre de 2004, alors que 45 millions de dollars furent investis.

LA PLUPART DES DOLLARS DE C-R ONT FINANCÉ DES EXPANSIONS AU QUÉBEC AU T1

En 2004, la tendance a visiblement favorisé les entreprises québécoises en expansion ou qui étaient à un stade avancé de développement, du moins en termes de dollars. Ce fut également la situation au premier trimestre de 2005, l'activité d'investissement à un stade ultérieur ayant absorbé 91 millions de dollars, soit près de deux tiers du capital total investi. En fait, ce pourcentage de l'activité totale de l'industrie québécoise est même plus élevé que l'an dernier lorsque les transactions à un stade ultérieur enregistraient une part de 55 %.

Ce sont les compagnies en expansion, notamment Bluestreak Network et Colubris Networks, qui ont représenté le gros de l'activité au stade ultérieur; au nombre de 34, elles ont absorbé 84 millions de dollars, soit 60 % de tous les investissements au Québec au T1 2005.

Montant investi par stade; T1 2005


© 2005 Thomson Macdonald. Tous droits réservés.

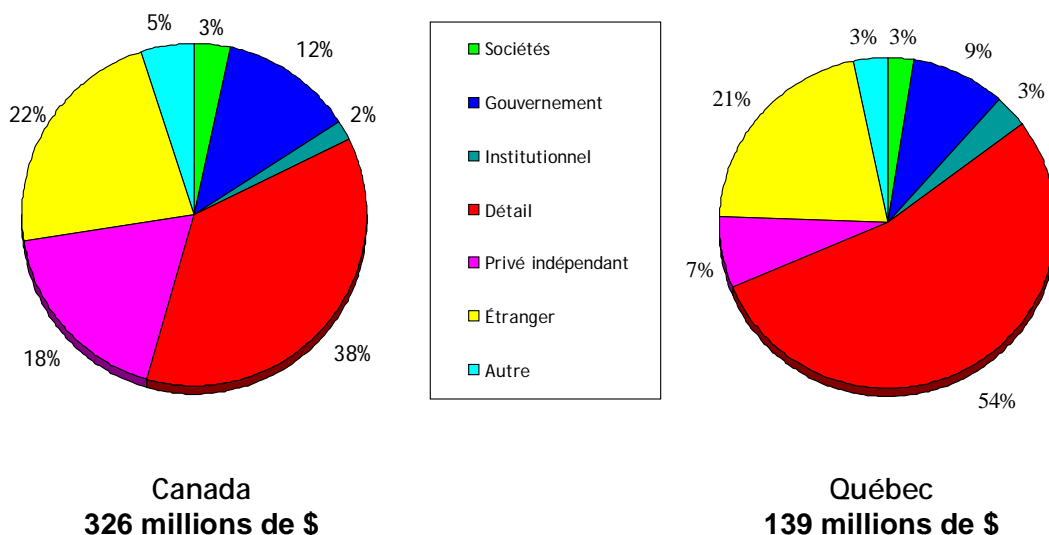
L'activité au stade précoce a continué néanmoins de représenter la majorité des compagnies financées. Les opérations au stade de prédémarrage, de démarrage et en début de croissance ont touché 45 entreprises du Québec entre janvier et mars, soit 54 % du nombre total, et ont compris des sociétés bien connues comme Datacom Wireless et PharmAthene (de Vaudreuil-Dorion). Ces dernières ont absorbé 48 millions de dollars, ou seulement 35 % des dollars investis ce trimestre, ce qui est bien inférieur à leur part de 45 % pour toute l'année 2004.

Sur une base nationale, les tendances par stade des trois premiers mois ont été très différentes, les transactions au stade de prédémarrage, de démarrage et en début de croissance ayant dominé l'activité de C-R avec 200 millions de dollars versés à 104 compagnies, soit 61 % de toutes les ressources. Ce pourcentage est supérieur au 50 % du capital investi qu'avaient obtenu l'an dernier les jeunes entreprises à l'échelle du Canada.

LES FONDS DE DÉTAIL ET LES INVESTISSEURS ÉTRANGERS SONT LES PLUS ACTIFS AU QUÉBEC

Comme c'est le cas depuis plus de deux ans maintenant, les SCRT et autres fonds de détail ont été à l'avant-garde de l'activité de C-R au Québec au premier trimestre de 2005. En tout, les fonds établis au Québec – comme le Fonds de solidarité (FTQ), FondAction, Capital régional et coopérative Desjardins – et d'autres fonds de détail ont versé 75 millions de dollars au premier trimestre, une faible amélioration par rapport aux 72 millions de dollars qu'ils avaient investis à la même période en 2004, et plus de la moitié (54 %) de toutes les ressources de l'industrie.

Montant investi par type d'investisseur; T1 2005



© 2005 Thomson Macdonald. Tous droits réservés.

En harmonie avec les tendances passées, les dollars investis par les SCRT et les autres fonds de détail au Québec ont de loin rejoint le plus grand nombre de compagnies financées au T1 2005. Les entreprises québécoises qui ont reçu du C-R des investisseurs au détail se sont élevés à 55, soit deux tiers du total.

Parmi les autres groupes de l'industrie québécoise ou les fonds canadiens de C-R qui ont une présence importante dans les transactions au Québec, les fonds privés indépendants ont eux aussi été plus présents au T1 2005, investissant 10 millions de dollars dans 13 compagnies comparativement à 7 millions dans 7 compagnies au T1 2004.

Cependant, les autres investisseurs québécois ou canadiens en C-R ont été moins actifs ce trimestre. Les fonds gouvernementaux et institutionnels ont continué d'assumer une présence de plus en plus modeste dans les tendances générales de l'industrie québécoise vu leur investissement respectif de 13 millions et de 4 millions de dollars, en comparaison de 22 millions et 7 millions à la même période l'an dernier. Les fonds corporatifs ont également ralenti leur activité entre janvier et mars, avec 3 millions de dollars.

Par contre, l'activité des fonds américains de C-R et des autres investisseurs étrangers a témoigné d'une croissance sur douze mois, ces derniers ayant investi 29 millions de dollars dans 7 entreprises du Québec dont BlueStreak Network, Colubris Networks et Datacom Wireless. Les mises de fonds des non-résidents au T1 2005 ont ainsi augmenté de 44 % par rapport aux 20 millions de dollars du T1 2004, et représenté plus d'un cinquième du montant total investi au Québec, soit la part la plus importante après les SCRT et fonds de détail.

Par ailleurs, la part d'activité transfrontalière acquise par le Québec a été la plus importante de l'industrie canadienne au premier trimestre, soit 40 % des 73 millions de dollars investis par les

investisseurs étrangers dans tout le Canada. À titre de comparaison, l'Ontario s'est approprié 22 % de l'activité étrangère.

LES FONDS LEVÉS PAR L'INDUSTRIE AUGMENTENT CONSIDÉRABLEMENT AU T1

Contrairement à l'activité d'investissement, l'industrie canadienne du C-R a connu une hausse importante sur douze mois des nouveaux fonds mobilisés au premier trimestre de 2005, les nouveaux engagements de capital totalisant 1,0 milliard de dollars, soit 78 % de plus que les 589 millions de dollars inscrits pendant la même période en 2004.

Les SCRT et fonds de détail ont attiré la plus grosse portion de nouveaux capitaux sur une base nationale, leurs ventes aux souscripteurs s'élevant à 608 millions de dollars par rapport à 585 millions de dollars il y a un an. Le Fonds de solidarité (FTQ) du Québec a été l'organe moteur de cette augmentation – et il va continuer de mobiliser encore plus de ressources au cours des prochains mois – bien qu'il y ait eu d'autres SCRT et fonds de détail majeurs, notamment FondAction, GrowthWorks et VenGrowth Capital Partners.

Dans l'ensemble du pays, les sociétés en commandite privées ont elles aussi réussi à attirer de nouveaux engagements substantiels au premier trimestre, soit la somme de 368 millions de dollars. Ce niveau représente déjà 83 % du total de 445 millions de dollars qui avaient été mobilisés par les fonds privés canadiens en 2004.

Sur le 1,0 milliard de dollars de nouveaux capitaux, 38 % (soit 413 millions de dollars) ont été dévolus à des gestionnaires de fonds de C-R établis au Québec, ce qui est attribuable en grande partie à l'activité de levée de fonds des SCRT et des fonds de détail, et particulièrement, au Fonds de solidarité (FTQ) et au FondAction.